

LES ATELIERS D'ÉCRITURE

Pour les projets, grosso modo il y a deux axes possibles :

- partir d'un de mes livres et s'amuser à inventer la suite, changer le début, bouleverser l'intrigue ou jouer avec l'ensemble ;
- imaginer un projet de toute pièce ensemble, selon vos thématiques, vos besoins, vos envies, vos humeurs.

Quoi qu'il en soit, mes points de départ, que ce soit l'une ou l'autre des situations, sont le désir et la motivation des participants et des organisateurs. Le désir étant imprévisible et mystérieux, j'essaie de susciter la motivation grâce à l'imagination. Cela fonctionne plutôt bien en général : il suffit de démarrer, lancer un mot, une phrase, une image, une histoire, une blague...

Et sinon, je glisse ici la page concernant les ateliers d'écriture du site internet de Sigrid Baffert. Sigrid est une autrice jeunesse dont j'apprécie énormément l'œuvre et ce qu'elle dit des ateliers d'écriture est tout à fait édifiant. J'adhère à 100%, voilà, voilà :

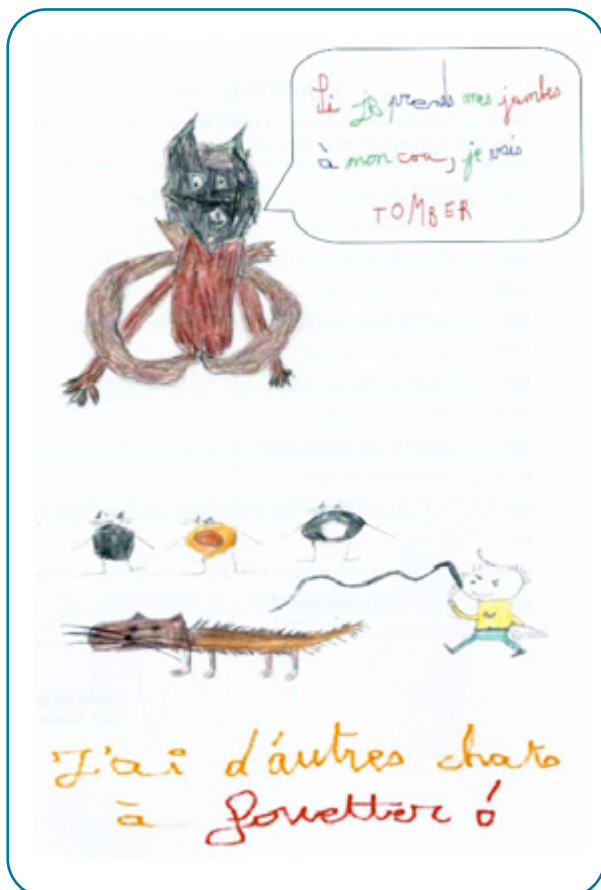
<https://sigridbaffert.net/rencontres/ateliers-decriture/>

QUELQUES SOUVENIRS DE MES PASSAGES CHEZ LES UNS ET LES AUTRES

• Le dispositif « Créa-livre » de la ville de Mons-en-Barœul et de Villeneuve d'Ascq

Il s'agit durant une semaine d'être chaque jour auprès des élèves d'une seule et même classe, de leur institutrice ou instituteur pour écrire des histoires avec tout ce petit monde. Ce temps, aussi rare que conséquent, est consacré dans sa totalité aux joies de l'imagination, à la mise en mot d'histoires inventées par les élèves seuls ou en groupe, et la mise en voix des textes. La manière dont nous allons découper, organiser, proposer ce temps, se pense en amont du projet avec l'enseignant(e) et s'ajuste lors de cette semaine hors cadre. Une semaine où l'imagination, l'écriture et la lecture ont leurs mots à dire et seules droit de citer. Chic !

En l'an 2019, dans la classe de CE1 de Mme Akerdaoui à l'école des provinces de Mons-en-Barœul, nous nous sommes plongés dans les expressions, nous avons bien ri en feuilletant les livres d'Alain Le Saux, (Ma maîtresse a dit qu'il fallait bien posséder la langue



français, Maman m'a dit que son amie Yvette était vraiment chouette, Papa m'a dit que son meilleur ami était un homme grenouille), puis nous avons inventé des histoires à partir de ce langage hautement imagé.

Voilà ce que cela donne quand les enfant s'y mettent à cœur joie.

Classe de CE1 de Mme Akerdoual- École des provinces Mons-en-Baroeul

LES CE1 EN FOURE TOURE UN PLOT!

Atelier d'écriture animé par Agnès Debacker
Janvier 2019

Préface Agnès Debacker

Les livres que l'on écrit ne seraient rien sans la rencontre avec les lecteurs. C'est bel et bien eux qui leur donnent vie. Et quand ces derniers, haut comme trois pommes, ont l'eau à la bouche d'aventures, soit de suspens, alors la lecture ouvre vers le possible de l'imagination. Et le style à la main, le nez en l'air, la tête dans les nuages, de nouveaux récits se forment pièce par pièce.

ICI, en flagrant délit, dans la classe de CE1 de Zoulikha Akerdoual à l'école des Provinces à Mons-en-Baroeul, j'ai vu les mots et les histoires se serrer la piece et se marier. J'ai vu des élèves prendre leur pied à créer et à jouer avec la langue, qui n'avait plus rien pour eux « d'étranger ». Les mots ont pris leur place dans leur cœur, j'ai vu de mes yeux vos, je n'ai pas la berlue !

Écrire des histoires, rencontrer les enfants, travailler avec eux pour qu'à leur tour ils découvrent des histoires c'est un coup de baguette magique dans le ventre de l'existence entrée de se construire. Ça ne sert pas à rien!

Merci Adam Chevalier de poursuivre la bataille, merci Zoulikha d'être la personne que vous êtes, votre enthousiasme, votre patience et votre douceur sont des armes redoutables contre l'ignorance et le découragement, merci les enfants d'être ce que vous êtes, de joyeuses étoiles qui illuminent un futur parfois douteux.

TEL EST PRIS QUI CROYAIT PRENDRE !

C'est l'histoire d'un loup qui aimait tous les animaux. Mais un chasseur, comme tous les chasseurs, veut se débarrasser de ce loup.

Le chasseur avance silencieusement. Il passe au peigne fin toute la forêt.

Tout à coup, il entend un craquement, il prend son fusil, avance à pas de loup et tombe dans le trou.

Le chasseur - F'ai mal à la cheville ! Aie ! Aie !
Le loup - Bonjour le chasseur, comment ça va dans le trou ?
Le chasseur - Pas très bien, c'il te plaît, aide-moi.
Le loup - Non, moi, j'ai d'autres chats à fouetter.
Le chasseur - Non, ne me laisse pas tomber !
Le loup - Mais qu'est-ce que tu racontes ? Tu es déjà dans le trou.
Le chasseur - Aide moi, j'ai vraiment mal à la cheville, je ne vais pas rester cloué dans ce trou toute ma vie !

ADAM FANSEL MEBROUK SCHORRELL

Le loup tête ? - Il est bizarre ce chasseur, je n'ai même pas de clou. Tu as perdu la tête ?
Le chasseur - Je me sens mal, j'ai la cheville brûlante !

Le loup se penche.
Le loup - Il n'y a même pas le feu.
Le chasseur - Regarde comme ma cheville est enflammée !
Le loup se penche pour mieux voir. Et là, il tombe sur le chasseur.
Le chasseur - Tel est pris qui croyait prendre.

ADAM FANSEL MEBROUK SCHORRELL

PISE LA MAIN DANS LA SAC

Une grand-mère cherche dans la forêt des plantes pour faire des tisanes. Elle tombe sur Judith. La grand-mère est en colère alors que Judith est gênée.

La grand-mère - Qu'est-ce que tu fais là ? Ta maman t'a interdit de passer par la forêt !
Judith - Je voulais te faire une surprise, je voulais cueillir des plantes pour tes tisanes.
La grand-mère - C'est dangereux, il y a des bêtes féroces, elles sont méchantes et puis aussi...
Judith - Je ne savais pas, je...
La grand-mère - Il ne faut jamais me couper quand je parle.
Judith - Chut ! J'entends du bruit.
La grand-mère - Vite, allons nous cacher, en haut de l'arbre !

La grand-mère et Judith attendent silencieusement.
Judith - Maman, j'ai des fourmis aux jambes.

MAELLYO YOUNES LÉGLISE LESTAL

La grand-mère - Chut, je vais te les enlever.
Judith - Maman, je vais jeter un œil pour voir si le loup est parti.
La grand-mère - Non garde tes deux yeux pour mieux le voir

Judith se penche, elle tombe et écrase le loup.
Judith - Je crois qu'il est tombé dans les pommes.
La grand-mère - Ah bon ? Mais je ne vois pas de pommes.
Judith - Maman, donne moi un coup de main pour me relever.
Judith et la momie en caoutchouc - En tous les cas, il est grand temps de prendre nos jambes à notre cou !
La grand-mère - Je n'ai pas oublié, dès qu'on rentre à la maison, je te passe un savon.

JUDITH - Mais, je me suis déjà lavée ce matin.

MAELLYO YOUNES LÉGLISE LESTAL

SE CRUISER LA TÊTE

Igor, le loup, a un gros problème. Le chasseur le cherche ! Il tombe sur son amie, Judith, une petite fille.

Igor - Le chasseur me cherche. Il passe la forêt au peigne fin.
Judith - Arrête tes bêtises, ça n'existe pas des brosses pour les arbres.
Igor - Mais non, il veut ma peau.
Judith - Tu n'as qu'à partir en voyage !
Igor - Non, je ne veux pas quitter ma forêt, mes amis vont me manquer.
Judith - Alors tu peux prendre tes jambes à ton cou.

Igor - Mais si je mets mes jambes à mon cou, je vais tomber.
Judith - Eh bien... Tu peux te dégager en arbre.
Igor - Ah, non ma queue et mes oreilles vont dépasser de l'arbre.
Judith - Il faut alors que tu voles le fusil du chasseur. Ne t'inquiètes pas j'ai une idée, je vais détourner son attention.
Igor - Comment faire ?

JUDITH - Je vais lui faire croire que je suis coincée dans l'arbre. Et là, je donne ma main à couper que le chasseur posera son fusil pour m'aider.

Igor - C'est horrible ! Comment vas-tu faire pour écrire sans main ? Tu as perdu la tête ?
Judith - Ma tête est toujours sur mes épaules. Arrête de faire l'adulte, donne le chasseur la laïtra. Bon écoute, dépêche-toi, j'ai d'autres chats à fouetter.

Igor - Dis donc, ce n'est pas gentil de taper les animaux.
Judith - F'en ai assez, ça suffit tes bêtises. Je n'ai pas 1000 ans devant, ma mère m'attend chez moi. Va vite te cacher et plonge dans le livre que j'ai prêtés.
Igor - Je n'ai même pas de maillot de bain.

JIBREL LAURENT IRANKICE BIGNARDIN

Judith - Je vais lui faire croire que je suis coincée dans l'arbre. Et là, je donne ma main à couper que le chasseur posera son fusil pour m'aider.

Igor - C'est horrible ! Comment vas-tu faire pour écrire sans main ? Tu as perdu la tête ?
Judith - Ma tête est toujours sur mes épaules. Arrête de faire l'adulte, donne le chasseur la laïtra. Bon écoute, dépêche-toi, j'ai d'autres chats à fouetter.

Igor - Dis donc, ce n'est pas gentil de taper les animaux.
Judith - F'en ai assez, ça suffit tes bêtises. Je n'ai pas 1000 ans devant, ma mère m'attend chez moi. Va vite te cacher et plonge dans le livre que j'ai prêtés.
Igor - Je n'ai même pas de maillot de bain.

JIBREL LAURENT IRANKICE BIGNARDIN

TU ES UNE BOUBARRIQUE !

Judith, une petite fille, devait apporter une galette et un pot de beurre à sa grand-mère. Sa mère lui avait interdit de passer par la forêt. Dans la forêt, elle rencontre Igor, le méchant loup. Le loup a très envie de la manger.

Igor - Bonjour princesse.
Judith - Je ne suis pas une princesse.
Igor - Tu as une belle queue de cheval.
Judith - Je ne suis pas un cheval.
Igor - Tu as de beaux yeux de biche.
Judith - Je ne suis pas une biche.
Igor - Tu as une belle chair de poule.
Judith - Je ne suis pas une poule.

EMILIE DANNO LINA DABHI

Igor - Tu as une belle langue de vipère.
Judith - Je ne suis pas une vipère.

Igor - Tu me casses les pieds ! Tu ne comprends rien, tu as une tête de linotte.
Judith - Je ne suis pas une linotte.

Le loup saute de colère, se roule par terre. Judith prend vite ses jambes à son cou.
Igor - Ah ! Tu détales comme un lapin !
Judith - Je ne suis pas un lapin.

EMILIE DANNO LINA DABHI

L'ORAGNE NE FAIT PAS LE MOINE

Il était une fois une fille qui s'appelait Judith. Elle habite à l'orée de la forêt avec sa mère.

La mère - Va cueillir des fraises des bois.
Judith - J'ai d'autres chats à fouetter, maman.
La mère - Ce n'est pas bien d'embêter les animaux.
Judith - Ah, Ah, Tu ne comprends rien, je vais chez grand-mère.
La mère - Ne passe pas par la forêt, certains ont une faim de loup.
Judith - Oui maman.

Mais bien sûr Judith passe par la forêt. Et évidemment, elle tombe nez à nez avec le loup.

Le loup - Bonjour, petite, où vas-tu ?
Judith - Je vais chez ma grand-mère.
Le loup - Tu es folle, je vais te manger.
Judith - Ah ! Tu es un monstre, loup !
Le loup - Tu peux toujours crier, dans mon ventre personne ne t'entendra, personne ne te trouvera.
Judith - Et pour que tu veues me manger ?
Le loup - Parce que j'aime la chair fraîche.

JUDITH - Pourquoi tu as de grands yeux ?
Le loup - Parce que j'ai les yeux plus gros que le ventre.

JUDITH - Pourquoi tu as une grosse voix ?
Le loup - Parce que j'ai un chat dans la gorge.

JUDITH - Pourquoi tu as de grands yeux ?
Le loup - Parce que j'ai les yeux plus gros que le ventre.

JUDITH - Pourquoi tu as une grosse voix ?
Le loup - Parce que j'ai un chat dans la gorge.

Judith - Pourquoi tu as de longs poils ?
Le loup - Parce que nous descendons tous de singe.

Judith - Pourquoi tu as une grande langue ?
Le loup - Parce que j'ai une langue de vipère.
Judith - Pourquoi tu as de grandes dents ?
Le loup - C'est pour mieux te...rire.

Les deux amis se serrent dans les bras.

LEA LINDA MARGAM COUSIN SUFYO KONGO JANGIRASIVILI

BALANÇOISE DE SORCIERS

Le commissaire et la grand-mère ont capturé le loup.

Grand-mère - Qu'est-ce qu'on pourrait faire de ce loup ?
Commissaire - On va le mettre à l'ombre.
Grand-mère - Non, je préfère lui faire la peau et en faire des chaussures en cuir.
Commissaire - Non, moi, j'ai une faim de loup. F'en ferais bien du steak.
Grand-mère - Non, il fait un froid de canard, je voudrais un manteau de fourrure.

JAWAD LORENZE MIRIANA LECHEVICI

Commissaire - Non, j'ai une idée, on va le mettre au zoo. Comme ça, tout le monde pourra l'admirer. Il fera un tabac.
Grand-mère - On pourrait le dresser pour faire des tours au cirque. Ça mettra du beurre dans les éplaatiers.
Commissaire - Et si on en faisait plutôt un animal de compagnie. On pourrait bien s'amuser. On pourrait même s'attacher à lui !
Grand-mère - Non, on peut le dresser. Il nous obéirait au doigt et à l'œil. Il sera notre esclave : il fera la cuisine, la lessive, le ménage et même les courses.
Commissaire - F'ai une idée ! Et si on en faisait un outeur ?
Grand-mère - Ah oui ! Tous mes livres sont épuisés. F'adore les histoires.

JAWAD LORENZE MIRIANA LECHEVICI

• Contes détournés au collège Desrousseaux d'Armentières.

Depuis trois années, j'interviens au collège Desrousseaux à Armentières. Trois rendez-vous sont organisés : le 1^{er} autour du métier d'auteur, le deuxième est une aide à l'écriture et le dernier, un regard sur le jeu et la mise en scène. Ces rencontres se font avec les classes de 6^e et une classe de CM2.

Ci-dessous un aperçu du talent, de l'enthousiasme et de l'humour des enfants. Une fois lu, les contes merveilleux troqueront leurs saveurs légèrement sucrées et surannées par un goût davantage pimenté et survolté.

Bonne lecture et grand merci à Nathalie Gorzelanczyk et Catherine Martel, professeurs de français, pierre angulaire hautement investies dans ce projet.

<p>Des suspects blancs comme neige ?</p>  <p><i>Par les 6e1 et les CM2</i></p> <p><i>Dr, Collège A. Desrousseaux - Armentières édition 2018</i></p>	<p>Lettre d'Agnès Debacker au Prince et aux Nains</p> <p>Bon, désolée, le Prince et les Nains, et contrairement à ce que vous insinuez, je ne me la coule pas douce sur une plage de sable fin avec un Lapin Blanc. Tout comme vous, j'ai été victime d'une machination. Alors qu'il me tenait à cœur de défendre votre cause et de réhabiliter votre honneur déchu, les 6e1 du Collège Desrousseaux et les CM2 de l'École Léo Lagrange m'ont scotchée sur place. Ils ont brandi leur flamboyante imagination, leur humour acéré et leurs stylos quatre couleurs pour produire l'objet du délit : cette histoire invraisemblable !</p> <p>Je n'ai rien pu faire. Ils m'ont cloué le bec avec leur policier, leur journaliste, leur fougue et leur talent. J'ai bien tenté de corrompre leurs chefs de file, les capitaines M. de Oliveira, Mme Martel et Mme Gorzelanczyk, mais plus investis qu'eux pour la cause de leurs petits protégés, tu meurs !</p> <p>Je ne rends pas pour autant mon tablier d'avocate, j'ai ouï dire que du côté de la Belle au Bois dormant, il y avait du grabuge, occasion inespérée de me rattraper, si vous daignez, cher Prince et chers Nains, faire de nouveau appel à mes services...</p> <p>Mes sincères excuses et salutations,</p> <p style="text-align: right;">votre dévouée, Agnès Debacker</p>
--	--

<p>Introduction</p> <p><i>Le Prince et les Nains, Timide, Grincheux, Prof, Dormeur arrivent sur scène, font Miché. Le Prince tient un livre dans les mains, faisant mine de le lire. Il le ferme ensuite brusquement et se tourne vers le public.</i></p> <p>LE PRINCE, énervé - Je suis outré ! Com-plè-te-ment outré ! Comment oser donner une telle image de moi, alors que je suis si charmant... et Prince de mon état ! C'est inad-mis-sible ! (Apercevant les Nains.) Grincheux ! Tu as lu ces inepties ?</p> <p>GRINCHEUX - Oui, non mais je rêve ? Nous n'avons pas</p>	<p>du tout réduit Blanche-Neige en esclavage ! C'est une nain-compréhension : tout est question de nain-terprétation. Nous avons, sympathiquement, cherché à lui éviter l'ennui, en lui proposant simplement de faire un tout petit peu de nettoyage, faire la lessive, les repas, le ménage, le repassage, le jardinage, la réparation du toit, le changement de la chaudière, le curage des égouts, le ramonage de la cheminée... bref, deux ou trois petites choses à la portée de tous ! Elle était nourrie, logée, blanchie : prétendre que c'était de l'esclavage, c'est nain-porte quoi ! Prof, qu'en penses-tu ?</p> <p>PROF, s'exprimant sur un ton très professionnel - Je proteste également : il est tout à fait contraire à la Loi de n'écouter que la version de témoins indirects tels que les Frères Grimm, ces nain-capables ! Ils n'ont même pas interrogé les vraies victimes que nous sommes. Rappelez-vous qu'elle nous a obligés à nous laver !</p>
---	--

BAILLEUL

CONTES REVUS ET CORRIGES DU PETIT CHAPERON ROUGE



PAR LES CE2.A
DE L'ECOLE SAINT AMAND
DE BAILLEUL

Le loup demandeur d'emploi.

Il était une fois un loup qui cherchait du travail. Un matin, il prit sa douche et revêtit ses plus beaux habits. Il mit aussi ses lunettes. Il pensa ainsi : « comme ça, j'ai l'air d'un vrai humain ! » Quand il arriva en ville, même la police ne le remarqua pas.

Il se rendit tout d'abord à la boucherie. Il dit : « Bonjour, je suis à la recherche d'un emploi. » Le patron était justement débordé et lui proposa un poste de vendeur. Seulement, un petit problème se posa. Le loup était terré par toutes les bonnes choses présentées dans la vitrine. Il céda à la tentation et fut donc viré.

Puis, il trouva un emploi d'informaticien. Seulement, il emmêlait tous les câbles et provoquait régulièrement des pannes de courant. Malheureusement pour lui, il fut prié de quitter son poste.

Le loup essaya précisément 98 emplois. Il essaya même de postuler auprès du territoire zéro chômage de longue durée et enfin au salon des jobs d'été où on lui proposa un poste d'entraîneur de foot. Il ne garda pas longtemps son travail car, avec ses griffes, il crevait toutes les balles.

Accablé par son incapacité à garder un emploi, il repartait vers la forêt quand il fut interpellé par une gentille demoiselle, le petit chaperon rouge.

Cette dernière lui demanda pourquoi il paraissait si triste. Le loup répondit : « Je suis un incapable car aucun boulot ne me convient ! »

Le petit chaperon rouge l'interrompit immédiatement et lui dit : « c'est parfait que vous cherchiez un emploi. En effet, ma grand-mère vieillit et recherche un assistant.

Le loup accepta sans attendre et demanda : « mais que faut-il faire exactement ? »

La petite fille expliqua qu'il fallait aider la vieille dame dans les tâches de la maison : le jardin, le ménage, le chocolat du petit déjeuner...

Brutalement, le loup s'inquiéta du suocrement qu'aurait la vieille dame envers lui. Il dit alors : « elle va penser que...

La petite fille le rassura : « payé ! »

Pendant des semaines, le blanc l'aimait même beau.

Mais un jour, son patrimoine tentation et dévora la vieille place en se déguisant en g...



CP - CM1 ... AGNES DEBACKER



• Rencontre d'auteur •

• Découverte de l'œuvre « Le jour d'Igor » •

• Création et production de contes dérivés du Petit Chaperon Rouge •

Anthologie des œuvres

CP - CM1

Mme Lévain - Mme Carvajal

alc Amans Agnes, Mirabelle

chine volante sur la lune.

ps, le plan du loup avait échoué...il voulait

à où habitait le petit chaperon rouge. Il lui
x fraises. Ca tombait bien, elle odeur ça !
a.
mancer à son amie si elle voulait partager la
: BARRI...

Ils passèrent chercher Mère-Grand Annie
le loup était dans la machine...

Le petit chaperon rouge proposa à sa Mère-Grand de manger la tarte aux
fraises dans les étoiles, à bord du vaisseau.

Soudain, le moteur et le ventilateur de la machine volante s'arrêtèrent. La
machine tomba sur une planète inconnue.

Avec tout ce bruit, le loup sortit de sa cachette. Mère-grand Annie

Taperçut :

- Mais, qu'est-ce que tu fais là, horrible bête ?

- Bah...Bah

- Bah...Bah... quoi ?

- Euh, je voulais me rendre sur Mars et je suis arrivé sur Jupiter.

Annie, furieuse, frappa le loup avec sa canne.

- Sors du vaisseau, espèce de crapule, je ne veux plus te revoir !

Vexé, le loup sortit du vaisseau.

- Oh Zai, j'ai oublié ma combinaison.

- C'est bien fait pour toi !

Et c'est ainsi que le loup mourut d'asphyxie.

Les deux filles cherchèrent le moyen de réparer la machine pour
repartir vers Mars. La petite fille trouva un moteur là où le loup était
caché. C'est Annie qui répara la machine.

- Mais comment tu vas faire Mère-grand pour la réparer ?

- Oh, ma petite fille, je réparais les voitures quand j'étais jeune !

- Eh bien, nous sommes sauvées !

Elles repartirent toutes les deux et purent enfin déguster la tarte aux
fraises !

Callisto...

JOUHAUT

- **Ateliers d'écriture, découverte de la littérature de jeunesse et lectures à voix haute au centre social Dutemple à Valenciennes.**

Voilà plusieurs années qu'avec les parents du centre social Dutemple à Valenciennes et Carole Lavallard, responsable du secteur famille, nous inventons des histoires.

Petit aperçu ci-dessous des créations collectives, joyeuses et inventives.

Une fois par mois, nous nous réunissons. Nous sommes une petite dizaine autour de la table. Tout commence par un café, un « comment ça va ? » puis on se lance. Les idées à la volée sont lancées, je les rattrape au vol, les note, m'arrête sur une ou deux qui me semble emplies de promesses. On élimine, on s'arrête, on choisit un personnage, un thème.



De tempête de cerveau en tempête de cerveau, les idées fusent autant que les rires. On s'évade avant de revenir au cœur de l'histoire. On débat aussi. Le ton monte rarement contrairement aux fous rires. J'encourage à la parole, j'écoute beaucoup, je cadre un peu, parfois je tranche. Je note les mots des participants, il m'arrive de reformuler, à chaque fois il s'agit d'être d'accord avec le récit inventé.

En plus des ateliers d'écriture, nous nous entraînons à la lecture à voix haute. On plonge dans les albums de jeunesse, on les savoure, on en préfère certains à d'autres, on fait leur connaissance et on lit, on lit pour soi, pour le groupe, pour les enfants. On passe de la timidité, du « non, ce n'est pas pour moi » à l'envie impérieuse de partager un texte qu'on aime, au désir de donner à entendre. C'est très émouvant d'être témoin de cette possibilité, ce désir pour soi entrain de naître.

Je retiens de ces ateliers un instant d'art et de rencontres comme un chemin de traverse dans le quotidien bien rôdé.

• La petite histoire dans la grande ou l'inverse.

Avec la Mission du bassin minier et le centre social Dutemple à Valenciennes, je viens de participer à un projet d'écriture passionnant. Nous avons travaillé avec les habitants des quartiers de Valenciennes autour du chevalement du quartier de Dutemple. Nous avons créé ensemble un conte où il s'agissait, à travers la figure symbolique du chevalement, (l'histoire des mines, la fin de la société minière, le désœuvrement qui s'en est suivi...) de parler des habitants de la région, de leurs capacités à garder la tête haute malgré la mauvaise réputation, la misère, le chômage etc.

Extrait :

Alors que le chevalement vient encore une fois de passer une journée ennuyeuse à mourir, au loin, il voit arriver une horde de gens. À pas lents, elle se dirige vers lui.

« Enfin » se dit-il. Enfin, venait-on le voir, lui rendre visite, peut-être même, lui parler. Il se redresse alors du mieux qu'il peut. Il veut accueillir comme il se doit, de toute sa nature, de toute sa grandeur. Les visiteurs sont là, à ses pieds, mais aucun n'a un regard pour lui. Tous ont les yeux levés pour admirer, non pas lui, non pas sa grandeur, non pas ce qu'il est, mais un arc-en-ciel. Un demi-cercle coloré étincelant dans un ciel bleu gris. Il entend des « AH », des « OH LÀ LÀ QUE C'EST BEAU ». Il voit les regards émus, les bouches étonnées de tant de beauté. Il se sent de trop, moche et plus seul que jamais.

S'il avait eu des jambes, il se serait sauvé et peut-être, aurait-il versé une larme ou deux, caché dans les fourrés.

L'arc-en-ciel s'évapore et les gens tournent les talons. Décidément, il n'y a plus rien à voir. Ce soir-là, le chevalement comprend qu'il ne fait pas partie des choses qui s'admirent. Ce soir-là, le chevalement, ne sait plus bien de quoi il fait partie au juste.

Et comme souvent, pour se consoler, (mais ce n'est pas très efficace), il se souvient d'avant. D'avant le temps de la solitude, de l'oubli, du « pousse-toi de là tu nous gâches la vue », du « t'es moche et tu sers à rien ». Ce temps du travail, des hommes noirs qu'il portait sur son dos, des femmes, de leurs grosses voix et leurs briquets enveloppés dans les torchons, des rires, des parloles et des pleurs à ses pieds, des fêtes, des kermesses, des enfants qui se cachaient dans ses flancs, qui grimpaient dans sa tourelle avant de se faire rattraper par le colbaque et gronder par le porion, des fous rires qui suivaient toujours. Il se souvient de la musique, du tambour, des cris parfois tristes, souvent joyeux, il se souvient de tout. Personne à cette époque n'avait besoin de le trouver beau. Il était là, il faisait partie de la vie. Il était un petit bout du monde. C'est ça qui était beau. (...)

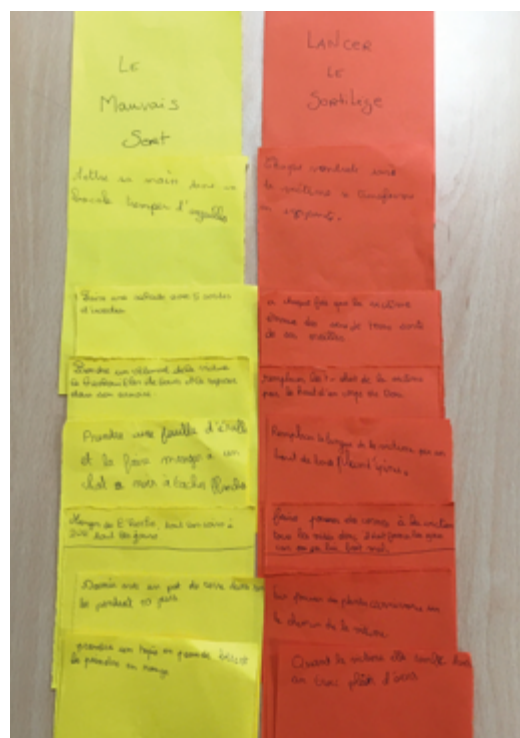
- « un carnet de sort à imaginer avec les enfants » (à partir de la série, Les grosses bêtises)

Le mauvais sort	La formule magique	L'antidote
Coïncoït Avoir un canard qui marche à vos côtés à chaque fois que vous mettez le nez dehors	Faire « coin coin » 36 fois à minuit en regardant la grande ours avec une photo de votre victime collée sur le front	Sauter dans une marre à pied joints en criant « Ça suffit - 18 fois d'affilé.
L'insomnie Être réveillé la nuit tous les quarts d'heure par la musique de la reine des neiges jouée par un orchestre symphonique.	Faire manger à la victime un yaourt périmé de trois jours avec des pépins de raisin écrasés	Souffler dans une trompette un mardi matin pluvieux dans la cours de récréation
La disparition Les courses de la victime, disparaissent à chaque fois qu'elle les pose dans son caddie	Fabriquer un caddie en carton et le glisser sous le lit de la victime + Lui donner à boire un lait chaud à la cannelle et au poivre.	Trouver un sol pleureur et en faire trois fois le tour à cloche pied

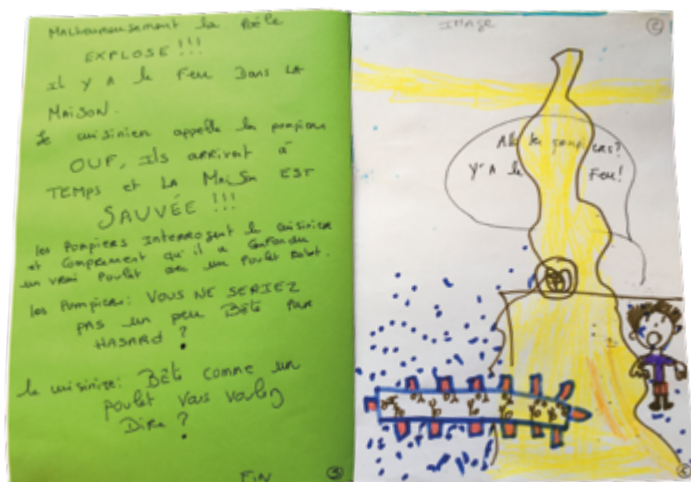
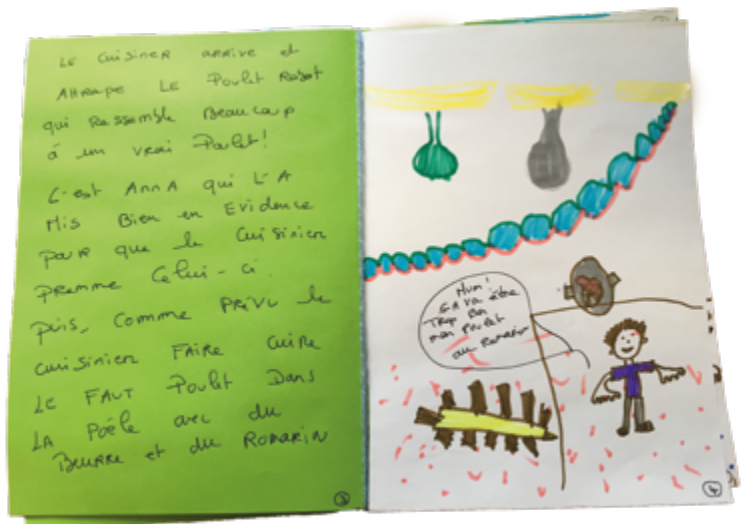
- « un jeu de carte spécial sorciers et sorcières » (à partir de la série, Les grosses bêtises)

C'est un jeu de cartes ou les enfants doivent inventer et écrire deux type de cartes : des mauvais sorts et le sortilège correspondant

Les joueurs doivent ensuite retrouver le mauvais sort et son sortilège. Il est possible d'ajouter une troisième carte : l'indispensable ANTIDOTE !



• « Une histoire de poulet et de robot »



AGNÈS DEBACKER

agnes-debacker.fr

ecrisaagnes@gmail.com

2, La Fressenède
23130 Peyrat-la-Nonière
06 71 47 48 26